

Dabra Libanos, le couvent du saint Abba Mata' ou Libanos, est situé en Erythrée, à Ham ou Aham dans l'Akkelé Guzay, au sud-ouest de Senafe, au nord-ouest de Dabra Damo, pas loin de la frontière de l'Agame. D'après la tradition Mata' serait venu en Ethiopie au temps de Gabra Masqal, au VI<sup>e</sup> siècle. La fondation du couvent doit remonter aux temps aksumites.

Dabra Libanos est connue par son ancienne église, disparue maintenant, mais surtout par son "Evangélaire d'or" que Conti Rossini a fait connaître en 1901 (R. R. *Acc. dei Lincei*, cl. sc. mor., ser. V, vol. X, pp. 177-219). Les plats en bois de la reliure sont recouverts de métal apparemment doré, d'où le nom. Voici une brève description:

26 x 19.5 cm. Plats en bois recouverts de métal. Sur le premier, la partie centrale du métal a été coupée et il ne restent que les trois bords extérieurs, avec une inscription gravée incomplète qui dit que l'évangile a été donné à l'église d'Abba Mata' par le negus Salomon. Le métal du second plat est décoré d'un motif de cercles entrelacés et de palmettes.

A l'intérieur il y a d'abord 12 folios d'un format plus petit (18 x 16 cm.) qui n'appartiennent pas au codex proprement dit. Ils contiennent des restes d'un *gadi* de Qirqos et des prières, du XVII<sup>e</sup> siècle; et des copies d'actes de donation qui se retrouvent par ailleurs dans le manuscrit. Puis viennent 22 folios, du même format que le reste du manuscrit, avec des actes de donation, une croix à entrelacs peinte occupant une pleine page, les canon d'Eusèbe, ensuite des actes de donation. Conti Rossini estime que ces feuillets ont été ajoutés postérieurement. Ensuite vient le texte des évangiles, 128 fol., écrit sur deux colonnes. Conti Rossini le date du XVI<sup>e</sup> siècle.

Parmi les actes, quelques-uns, attribués à Gabra Masqal du VI<sup>e</sup> siècle, sont manifestement apocryphes. Conti Rossini considère les autres, qui vont de Lalibala jusqu'au XVe siècle, comme des copies parfois tardives d'actes authentiques.

D'après l'avis de M. Lepage, l'ornementation, en l'espèce la croix à entrelacs et le décor de la reliure, trahit sans doute un modèle copte. Il penche vers le XII-XIII<sup>e</sup> siècle comme date la plus normale, mais compte tenu qu'il s'agit de l'Ethiopie, n'exclut pas le début du XIV<sup>e</sup> siècle.

Pour les évangiles, Conti Rossini note que ça et là certains mots ont des formes archaïques qui doivent reproduire le modèle sur lequel le manuscrit a été copié, ainsi *an*, *sa*, *an*. Ces formes sont fréquentes, en fait. La graphie des lettres présente des formes qui ne se trouvent plus au XVI<sup>e</sup> siècle; p.ex. les lettres à une hampe centrale, *t*, *n*, *z* ne distinguent pas entre le 1<sup>er</sup> et le 6<sup>e</sup> ordre. Dans ceux qui ont deux ou trois branches à la base, la branche qui porte la marque vocalique *i* ou *e* est normalement plus ou moins raccourcie. La marque du 7<sup>e</sup> ordre, *o*, s'ajoute directement à la hampe pour *z*, *z*, *z*. Le corps du 'ayn du 4<sup>e</sup> et du 7<sup>e</sup> ordre occupe toute la hauteur de la ligne, et le trait portant la voyelle s'ajoute à droite respectivement à gauche, à mi-hauteur de la lettre. Ce sont là des formes qui, je pense, ne sont plus en usage ou disparaissent au XIV<sup>e</sup> siècle.

Il y a enfin le nom du donateur gravé sur la reliure, le negus Salomon, sur lequel Conti Rossini ne fait aucun commentaire. A moins de considérer cette indication comme fantaisiste, ce qu'il n'y a aucune raison de faire, je ne vois que deux candidats possibles, le fils de Yekunno Amlak, Agbe'a Seyon, fin du XIII<sup>e</sup> siècle, ou un Zagwe du XII<sup>e</sup> siècle.

Les actes que Conti Rossini juge être des copies parfois tardives sont en bonne partie des originaux.